

## Il a séparé Ses actes et est devenu Roi

Dans ce texte nous essayerons d'approfondir un thème concernant une étape de la création du monde.

Aussi compliquée et profonde soit-elle, elle n'évoque pas uniquement la création matérielle du monde, mais aussi la manière dont D... a décidé de le gouverner.

La Thora nous parle avec nos concepts matériels, ceux-ci renvoient en fait à des notions spirituelles.

אין מקרא יוצא מידי פשוטו – *aucun texte ne sort de son sens simple* – ne signifie pas que la Thora ne parle que de manière simple mais qu'elle se sert aussi de conceptions plus élémentaires. La vraie compréhension de la Thora est dans son sens profond, mais son sens simple livre également une interprétation juste : ce n'est pas une fable, mais un récit authentique qui révèle des sens plus profonds.

Cette approche est élaborée par Rav Moché Shapira *chlita*.

*"Qu'un espace s'étende au milieu des eaux, et forme une barrière entre les unes et les autres."*  
(Béréchit 1,6)

Le deuxième jour de la création du monde, D... a séparé les eaux et a créé le ciel et l'eau tels que nous les percevons. Nous devons essayer de comprendre pourquoi cette séparation a été faite et surtout, puisque D... est omniscient pourquoi les a-t-Il créés ensemble pour les séparer ensuite.

Chaque jour de la création est conclu par l'expression *ki-tov*. Mais on remarquera que ce jour n'a pas reçu cet éloge.

Par contre le troisième jour, où furent créés la terre et des végétaux, reçoit non pas un, mais deux *ki-tov* !

La création de la terre vient-elle, en quelque sorte, "compenser" la séparation des eaux ?

Cette phase de la création demande à être éclaircie.

Pour comprendre la signification profonde de ce sujet, nous devons nous pencher sur le sens profond de la manière dont D... a voulu se dévoiler, et ce que représentent l'eau, sa séparation et la terre.

*“Il fut soir, il fut matin, un jour” (Béréchit 1,5).*

Dans le Midrash (*Béréchit Rabba* 3,8), les Sages se demandent pourquoi la Thora a formulé “un jour”, et non pas “premier jour” en rapport avec les autres jours. Ils proposent la réponse suivante :

*“Car D... était unique dans son monde et les anges n’ont été créés que le second jour.”*

Le Midrash nous dévoile que le premier jour fut le moment où l’unité de D... était suprême au point qu’aucune sorte de création n’était là pour la rendre opaque. Non pas que les anges fassent ‘halila obstacle à l’unité de D..., mais nous parlons en fonction des conceptions humaines.

D... a voulu se dévoiler à nous, mais il faudra que cela soit par notre libre arbitre, Il ne se dévoile pas pleinement dans Sa totalité, qui demeure inaccessible : la connaissance que nous avons de Lui dépend de nos efforts<sup>1</sup>.

Le premier jour, D... créa la lumière. Celle-ci dévoile sa présence aux choses qui l’entourent, de même façon D... a donc dévoilé l’impact de Son existence au monde. Au début, l’unité de D... était donc entière, il n’y avait pas d’autre création, Il n’avait pas besoin de limiter son rayonnement, c’est donc la lumière qui a été créée le premier jour.

Mais à partir du deuxième jour, où le rayonnement commence à se dévoiler dans le monde du libre arbitre, la lumière a été séparée en deux pour diminuer la perception de sa Présence.

Cette conception est symbolisée par l’eau.

L’eau représente toujours l’abondance et la vie, car sans elle aucune existence n’est possible.

Au début de la création, aucune séparation n’était nécessaire car à ce stade il n’y avait pas d’autre existence : il n’y avait que D..., et il n’avait que la volonté de donner, comme l’indique le verset “*Un monde de don sera construit*” (*Téhilim* 89,3)

Mais à partir du moment où Il destine ce monde à l’homme, D.ieu divise les eaux, cette opération a pour effet d’éloigner de notre perception la source de Son abondance, ce qui rend plus complexe la façon de percevoir notre existence comme un don. Il y a d’un côté l’eau terrestre qui donne de la vie, mais sans l’unir à sa véritable origine – et de l’autre la pluie.

---

<sup>1</sup> L’objectif étant de recevoir ensuite pleinement la récompense de notre effort et pas de façon gratuite.

C'est pour cette raison que nos Sages nous rapportent que ce même jour a été créé la controverse (*Zohar Béréchit* 2,152), car furent créées ainsi la force de la division et la désunion. Nous comprenons alors pourquoi ce jour n'a pas reçu comme éloge *ki-tov*.

C'est là où arrive le rôle de la terre, « *Que les eaux répandues sous le ciel se réunissent sur un même point, et que le sol apparaisse* » (*Béréchit* 1,9), car à présent dans le monde où diverge la liaison avec l'existence de D..., il faut créer un endroit pour pouvoir choisir. Ce sera donc la terre, espace où l'homme sera libre de choisir d'où provient la source de cet avoir, soit grâce à D... soit par la nature.

*Or, aucun produit des champs ne paraissait encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne poussait encore, car l'Eternel D... n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et d'homme, il n'y en avait point pour cultiver la terre (Béréchit 2,5).*

Rachi rapporte sur ce verset : *Et pour quelle raison n'avait-Il pas fait pleuvoir ? Parce que "d'homme, il n'y en avait pas pour travailler la terre". Il n'y avait donc personne qui pût apprécier les bienfaits des pluies. Et lorsque l'homme est arrivé, il a reconnu que les pluies étaient nécessaires au monde. Il a prié pour elles, et elles sont tombées. C'est alors que les arbres et les végétaux se sont mis à pousser.*

Nous comprenons maintenant que la pluie est la seule façon de recevoir l'abondance et de l'unir à D..., la terre relie les deux eaux, car même l'eau « du bas » peut s'unir à l'eau « du haut » grâce au travail de l'homme. Si l'homme prie, et prend conscience que tout provient du ciel, il saisira que même l'eau du bas - abondance matérielle - a pour origine le ciel. Et il arrivera par sa contribution personnelle à rendre à D... toute sa place dans le monde physique.

La royauté ne peut être qu'unique.

Dans les *piyoutim* de Roch-Hachana, nous disons « *et les éloignés t'entendront et viendront vers toi, et ils te donneront la couronne de royauté* ». Nous voyons que ce n'est qu'à cause des éloignés que la royauté n'est pas complète, car il faut que même les extrémités de la terre acceptent Sa souveraineté.

La *Guémara* dans *Roch-Hachana* (31a) explique le rapport entre la création et les psaumes journaliers, « *Et le deuxième jour, on disait « Grand est D... et justement glorifié » car Il a séparé ces actions, et devenu roi* », et Rachi d'expliquer :

« *[Il] a séparé le ciel en bas et en haut* ».

Nous pouvons maintenant comprendre l'explication du maître de Troyes, car ce ne sont que la séparation des eaux et le travail de l'homme dans ce monde qui peuvent permettre la royauté entière.

Le Maharal explique dans plusieurs occurrences que le chiffre deux représente la division, et le trois le point qui les unit. Comme l'indique la *Béraitâ* de Rabbi Ichmaël : « *lorsque deux textes se contredisent, il faut attendre qu'un troisième vienne les départager* »<sup>2</sup>.

Nous sommes ici dans ce cas de figure, la terre est le point qui permet d'unir les deux extrémités, il est donc opportun que le *ki-tov* du deuxième jour soit mentionné le troisième jour.

Cette phase de la création nous apprend qu'à travers nos actes, nous pouvons renforcer la royauté de D... dans ce monde et renforcer son unicité.

### **En guise de conclusion :**

*Il est important de noter que le Gaon de Vilna disait que nous n'avons conscience que de Sa Volonté, mais pas de Son Identité. D... peut se passer de nos actes, mais c'est ainsi que Sa Volonté a décidé de créer le monde, parce qu' "Il n'y a pas de roi sans peuple"*<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Voir *Derekh 'Haïm*, commentaire sur Avot 3, 3.

<sup>3</sup> *Likoutim*, fin de *Sifra detsniouta*.